

[Texte]

C'est tout ce que je revendique, et ce n'est pas parce que le Québec est pénalisé ou mis de côté dans ma pensée. C'est parce que je vois plus large et que je veux que le Québec, avec les autres, puisse bénéficier d'un système de transmission qui est un système mécanique. C'est tout, monsieur. C'est seulement pour promouvoir, et pas du tout pour éteindre la vie culturelle ou pour dire à Mme Frulla-Hébert qu'elle n'a pas le droit de faire ce qu'elle veut. Je veux qu'elle fasse tout ce qu'elle peut et qu'elle aille chercher toutes les sommes d'argent possibles de M. Gérard D. Lévesque pour promouvoir la vie artistique, la vie culturelle et la transmission de tout ça, par tous les moyens possibles, que ce soit par le biais du musée, de la librairie, des livres, des disques, ou par n'importe quoi.

**Mme Roy-Arcelin:** Même M. Cannon aussi.

**Mme Finestone:** Mais ça n'a rien à faire avec la Loi sur les télécommunications.

**M. Langlois:** Alors, Mme Finestone, dites-moi comment il se pourrait que le fait d'enlever le mot «culturel» dans le texte du projet de loi empêcherait la réalisation de tout ce que vous venez de dire.

**Mme Finestone:** Parce que c'est une technologie, et on veut s'assurer qu'on exerce une sorte de mainmise, que l'on puisse dire: Voilà, vous êtes en train de faire des difficultés et même de faire du tort, si vous n'êtes pas en mesure de dire au CRTC: «écoutez, assez d'eux autres ici, on veut que nous autres, ayons notre place d'abord, et après ça, vous autres, vous pourrez entrer».

C'est par le biais de la technologie qu'on entre dans les foyers, et non pas par le truchement d'un voeu que l'on émet pour obtenir une certaine mainmise.

**M. Langlois:** Oui, mais le fait d'enlever le mot «culturel» dans le projet de loi n'empêche pas ça.

**Mme Finestone:** C'est une différence de points de vue, monsieur. C'est tout.

**Mme Roy-Arcelin:** Il y a la protection de la propriété canadienne, alors le mot «culturel», je crois, n'a rien à voir.

**Mme Finestone:** Voulez-vous que je dise *entertainment, films and television*, au lieu de *cultural*?

**Mr. Langlois:** Let's put the question.

**Mr. Tremblay:** Mr. Chairman, I think we are ready. Let's put the question.

**Mrs. Finestone:** Oh sure. Which one do you want to put?

**Mme Roy-Arcelin:** Et les gens vivront avec les conséquences.

**M. Langlois:** C'est ça.

**Mr. Bird:** If I may, I would like to say that in no way does my position intend the least intrusion on the autonomy of any province, including Quebec, in the field of culture. But I hear my colleague saying we are almost not allowed to use the word "culture" or "cultural" in a piece of federal legislation. I think that's preposterous because I do not read this in any way as an intrusion on cultural authority or autonomy.

This talks about strengthening. It's the objective of the bill to strengthen the social, economic, cultural and political fabric of Canada, most of the cultural fabric of which or much of it is found in Quebec. I acknowledge that and applaud it and

[Traduction]

That is all I am seeking—not because Quebec is not uppermost in my thoughts or does not count for me. The fact is I see this issue from a broader perspective and I want Quebec, like other provinces, to benefit from a transmission system based on certain mechanics. That is all. What I am seeking is to promote culture, and not to stamp out cultural life in Quebec or tell Mrs. Frulla-Hébert that she has no right to do what she wants to do. I want her to do what she feels is appropriate and to seek whatever funding from Mr. Gérard D. Lévesque she feels is needed to promote Quebec's artistic and cultural life as well as its dissemination through every possible means—whether we are talking about museums, bookstores, books, records and so on.

**Mrs. Roy-Arcelin:** As does Mr. Cannon.

**Mrs. Finestone:** But that has nothing whatsoever to do with the Telecommunications Act.

**Mr. Langlois:** Well, Mrs. Finestone, perhaps you could explain to me how the removal of the word "cultural" from the legislation would prevent all those things from occurring.

**Mrs. Finestone:** Because we are talking about technology, and we want to be certain we have some sort of control and that we can tell someone he is creating a problem—indeed, causing harm. And if you cannot say to the CRTC: «Listen, enough of these guys getting their way! We want to be taken care of first, and then, we will look after them».

Technology is what allows us into Canadians' homes—not just expressing the hope that we will have some control.

**Mr. Langlois:** Yes, but you are not preventing that by removing the word "cultural".

**Mrs. Finestone:** We have a difference of opinion on that point, that is all.

**Mrs. Roy-Arcelin:** Provision is made for protection of Canadian ownership, so the word "cultural" really has no bearing at all.

**Mrs. Finestone:** Would you like to say *divertissement, films et télévision* instead of "cultural"?

**M. Langlois:** Passons au vote.

**Mr. Tremblay:** Monsieur le président, nous sommes prêts à nous prononcer. Mettons-donc l'amendement aux voix.

**Mme Finestone:** Très bien. Lequel?

**Mrs. Roy-Arcelin:** And people will just have to live with the consequences.

**Mr. Langlois:** Yes, exactly.

**Mr. Bird:** Si vous me le permettez, j'aimerais préciser que ma position sur la question ne se veut nullement une atteinte à l'autonomie d'une province, y compris le Québec, dans le secteur culturel. Cependant, mon collègue semble dire qu'il nous est plus ou moins interdit d'employer le mot «culture» ou «culturel» dans une loi fédérale. Cet argument me semble tout à fait absurde, car en ce qui me concerne, cet amendement ne constitue aucunement une atteinte à l'autonomie culturelle des provinces.

Ici, il est plutôt question de renforcement. L'objectif du projet de loi consiste à renforcer la structure sociale, économique, culturelle et politique du Canada, dont l'un des éléments les plus importants, du moins en ce qui concerne la